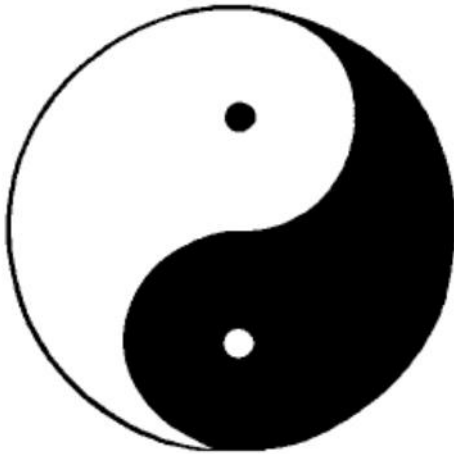


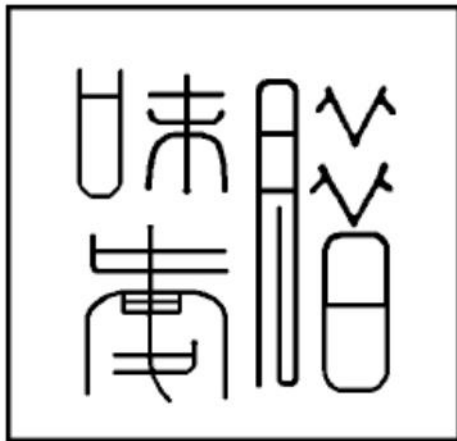
**BULLETIN D'UNE
REUNION QUI N'A
PAS EU LIEU...**

MAI 2020



Société Médicale

d'Acupuncture Chinoise



Jacques André LAVIER 1922-1987

DATES DES PROCHAINES REUNIONS :

cf. l'agenda du COVID-19

sinon... 8,9 et 10 Octobre 2020...

LE MOT DU PRESIDENT

Cher(e)s ami(e)s,

Notre ami le virus nous montre les limites de la science et de l'être humain tant qu'il reste dans la quantité. On cherche des médicaments pour détruire cet intrus mais ceux-ci ne seront-ils pas plus nuisibles que ce pauvre virus qui ne fait que son boulot ! Infiniment petit, il vient donc du monde des kweis et, on le sait, ceux-ci sont programmés pour détruire.

Notre organisme est armé pour faire face à cet hôte dérangeant et nous avons les moyens de l'aider avec tout notre arsenal thérapeutique. On ne s'intéresse pas au virus mais on aide l'organisme à se défendre contre les agressions venant de l'extérieur etde l'intérieur !

C'est ici qu'il faut se rappeler que le plus important, c'est la qualité qui détermine la quantité. Il n'est donc pas inutile d'essayer de comprendre ce qui se passe au ciel même si cela semble un peu complexe (que personne ne se sente visé !). En effet, ces cycles qui combinent le dénaire (5 éléments) et le duodénaire (6 énergies) au ciel commandent à tout événement au sol et, principalement, au niveau de la physiologie humaine.

N'oublions pas que la nature a horreur du vide. Facile, il suffit d'inviter les Chen chez nous pour ne pas laisser trop de place au vilain kwei !

Amitié à toutes et tous.

Francis

A situation exceptionnelle... bulletin exceptionnel !

A défaut d'avoir eu le plaisir de se retrouver en Mai à Lyon, il vous a été proposé de participer de façon libre à ce bulletin afin que nous puissions partager des expériences cliniques, des réflexions, des pistes de lecture,...

Bonne lecture !

- De **Francis Gasq**...

Comme nous parlons de graphies archaïques, j'ai quelques questions à vous poser, vous pouvez m'envoyer les réponses et on en parlera quand le virus le permettra !

Prenons 2 points : Chen Men (C7) et Pen Chen (B13), quelle conclusion peut-on tirer du fait que Chen est le 1er ou le second terme ?

谿 谷

Autre question, les points Chi 谿 et les points Kou 谷 ont-ils une interaction ? Car ils sont souvent presque voisins et la graphie de Kou fait partie de celle de Chi?

Cogitez bien !

- De **Francis** encore...

Comme l'a si bien dit votre président dans l'introduction, c'est la qualité qui prime toujours.

Nous connaissons tous les 3 plans de l'homme !

Juste au-dessus, à la limite du protophysique (proto = avant alors que méta = après) nous avons un plan très qualitatif qui nous sert de contact avec le ciel

神 堂
U39 Chen tang

魂 門

U42 Houn men

意 舍

U44 Yi Tchée

魄 戶

U37 Pai Hou

志 室

U47 Tcheu Cheu

Au niveau du Bois, Houn (donné par le père) sera le « moteur » de cet élément Bois au niveau des 3 étages de la physiologie.

Chen en relation avec Chen au ciel est le « moteur » du feu et donc de toute la physiologie.

Pai (donné par la mère) est le moteur du métal.

Tcheu (donné par le sol) est le moteur de l'Eau.

Yi, au centre est le moteur de l'Eau.

Sur le schéma ci-dessus, vous notez que chaque terme se retrouve sur des points Hsiang du dos.

U42 Houn

U 39 Chen

U 37 Pai

U 47 Tcheu

U 44 Yi

J'ai fait ce petit rappel pour vous rappeler que l'on a, à ce niveau, un clavier pour agir sur le plan le plus qualitatif de l'être humain ! A vous de jouer.

Petit exercice, vous mettez les graphies en caractères archaïques ! A vos dictionnaires !

- **D'Agnes Perrier...**

Voici un petit cas clinique de confinement pour lequel je me suis, comme souvent, posé la question de savoir comment l'aborder...la conséquence immédiate ? La cause probable ou en tous cas le contexte ?

Au début du confinement, j'ai volontairement choisi de limiter au maximum mon activité d'acupuncture ... ne sachant pas trop ce que l'on allait apprendre de ce virus dans les semaines qui suivraient.

Le 11. 04, Mme B., 56 ans, a consulté en urgence pour une douleur lombaire basse intense, en barre, apparue la veille du confinement, le 16.03.

Cette patiente est une dame très dynamique et impliquée dans l'association de défense de femmes maltraitées qu'elle dirige.

Elle était, ce jour-là, très difficilement mobilisable, mais était tout de même nettement améliorée par la chaleur et le mouvement. AINS et Acupan inefficaces.

Cette patiente avait subi (... bénéficié ...) un traitement des hémorroïdes au laser, puis par traitement chirurgical en 12.2019. Mais depuis, une cicatrisation fibreuse s'était mise en place de manière chronique, traitée par de nombreuses séances hebdomadaires de dilatation par anoscope pédiatrique sous AG...Devant l'absence d'amélioration, un nouveau traitement chirurgical était prévu pour mi- avril ... ce pourquoi la soulager de sa lombalgie était devenue une urgence

J'ai, dans un premier temps, tenté un traitement par thérapeutique manuelle pure, ce qui ne l'a améliorée que pendant 48 heures...

Une semaine après, j'ai donc choisi de prendre en compte également le contexte, qui me paraissait essentiel, la patiente étant dans une situation pour le moins délicate du point de vue des évacuations.

Devant son refus des aiguilles et ma propre appréhension, j'ai cautérisé M1, M2, LS6 et M20 (traitement des hémorroïdes, qui habituellement a de très bons effets d'après mon expérience) ... puis également U25 de manière bilatérale.

Bien sûr, les hémorroïdes n'étaient plus présentes ...mais je ne voyais pas d'autre abord à envisager.

Aucun traitement de médecine manuelle n'a été pratiqué ce jour-là....

Mais la patiente s'est d'emblée sentie très aggravée, au point que je l'ai rappelée ensuite pour savoir si elle était bien rentrée chez elle. J'étais moi-même très étonnée de l'impact de mon action... même si c'était à l'opposé de ce que je souhaitais.

Elle n'a été que très peu améliorée dans les jours qui ont suivi, et je pense, malgré tout, que seule l'amélioration de sa fonction d'évacuation pourra, au final, la soulager de sa douleur lombaire.

Comment aurais-je pu envisager ce cas ? Je me dis qu'il aurait fallu, si j'avais pu, commencer par traiter les U25 en Yu.

Est-ce que sa fibrose anale pouvait être en rapport avec une atteinte du secteur droit ?

Faut-il, dans ce genre de situation, traiter en même temps le contexte et la conséquence ?

Même si la situation actuelle ne permet pas grande discussion, et même si ce cas peut paraître très basique, l'aggravation de cette lombalgie par la cautérisation simple m'a vraiment impressionnée... j'espère que nous aurons l'occasion d'en reparler...

- De **Patrice Fournier**...

J'aimerais partager avec vous une réflexion issue d'une lecture fort intéressante que j'ai eu l'occasion de découvrir grâce à Danièle Ravier, orthophoniste au sein de l'établissement de rééducation dans lequel je travaille (ce petit hommage était nécessaire puisque son intérêt pour la pensée traditionnelle chinoise en fait une fidèle lectrice de notre bulletin !). Il s'agit du livre de Romain Graziani intitulé : « **L'Usage du vide – Essai sur l'intelligence de l'action, de l'Europe à la Chine** » (Ed. Gallimard). Il est question ici de l'analyse de la volonté dans l'action lorsque celle-ci tend vers l'obtention de certains états jugés comme optimaux. Nous sommes ici en pleine réflexion taoïste dans la mesure où l'action mue par la volonté peut, au contraire, nous écarter de ces buts « optimaux » et nous faire au final basculer dans le registre d'états dits « pessimaux ». Pour bien comprendre ce qui se joue avec notre volonté, l'auteur prend pour exemple l'état optimal du sommeil. En effet, le sommeil est un état optimal de notre physiologie qui concourt au maintien de notre homéostasie. Mais, et l'insomniaque le sait bien, le sommeil fait partie de ces états qui échappent totalement à la volonté. Vouloir à tout prix obtenir le sommeil devient contre-productif de par la charge émotionnelle que génèrent tous les efforts faits pour arriver à l'atteindre. Le sommeil est un état naturel qui se manifeste de lui-même lorsque les conditions de sa manifestation demeurent réunies. Ce n'est que dans le respect de conditions propices au sommeil que l'état « optimal » du sommeil survient. Le sommeil n'est pas un but mais une conséquence naturelle des rythmes de notre physiologie. L'auteur donne également l'exemple du bonheur. On peut travailler d'arrache pieds pour avoir un salaire confortable, la belle maison, la jolie voiture, les vacances au soleil, etc..., mais tout ceci ne garantit en rien l'accès à l'état optimal que représente l'expérience personnelle du bonheur ! La notion de but et celle de moyen à mettre en œuvre pour l'atteindre sont finalement complexes ! On le sait, il est des situations où le but initialement visé n'était au final qu'un « passage » et souvent « *le but n'est pas toujours placé pour être atteint, mais pour servir de point de mire* » (citation de Joseph Joubert trouvée dans une papillote de Noël... comme quoi ça a son utilité de manger du chocolat !). Je pense qu'ici il y a dans le fond une double réflexion à avoir : tout d'abord celle de la qualité du but recherché et enfin celle de la « méthode » pour l'atteindre. Il est finalement question de « balance » entre qualitatif et quantitatif. Cette distinction est importante car elle déterminera la méthode la plus adaptée pour atteindre le but fixé. A titre d'exemple, nous pourrions dire qu'un état optimal comme le sommeil représente un « but » de nature qualitative. Au contraire, celui de posséder une plus jolie voiture que son voisin demeure manifestement un objectif basement quantitatif dans lequel les émotions sont non seulement au premier plan, mais domine le plan supérieur qui se pli à leurs exigences !

C'est ainsi, de façon très schématique mais en reprenant la réflexion de fond du TAO TE KING, qu'on pourrait distinguer des buts « qualitatifs » (indiqués comme « optimaux » par R. Graziani) et des buts « quantitatifs » (que l'on ne peut pas juger forcément comme « pessimaux » mais qui font le pendant des précédents). Il apparaît alors qu'un but

« quantitatif » répondra naturellement à la volonté que les chinois appellent YOU 有 .

L'étymologie de ce caractère va d'ailleurs dans ce sens puisqu'à travers la « main qui saisit la

lune » on imagine parfaitement toute l'énergie qu'il faut mettre en œuvre pour une telle action. Donc, avoir une plus belle voiture que son voisin sera accessible par la volonté, le « You ». A l'opposé, les états « qualitatifs », qui dans le fond peuvent être considérés comme relatif au naturel de la vie, ne seront pas à proprement parler « accessibles » mais seront dans la possibilité de se « manifester » d'eux-mêmes dans la

mesure où les conditions de leur manifestation seront réunies. Et là, c'est le TEU 德 qui doit être observé. Pour reprendre une traduction de J. A. Lavier, le TEU c'est le « sentiment

inspiré » (contrairement au « sentiment motivé » du YOU) ; celui qui conduit à l' « action par le non-agir » (sous-entendu sans intervention volontaire). Il s'agit d'un rébus qui trouve finalement « facilement » sa solution dans le respect des Principes. La pratique du Tai Chi Chuan illustre parfaitement ceci ! En effet, quel est le but de la pratique du Tai Chi Chuan ? En exécutant la forme à quel effet dois-je m'attendre ? Quel effet dois-je espérer de ma pratique quotidienne ? Ici le but est impossible à définir si ce n'est, d'après l'étymologie de cette expression, être inséré entre Ciel et Sol et s'inscrire dans un rythme Yin-Yang... Et après ? Dois-je sentir une énergie, de la légèreté, de la lourdeur, etc. ? Ma santé doit-elle s'améliorer ? Pas sûr ! Cheng Mang Ching disait que vouloir faire du Tai Chi ce n'est déjà plus du Tai Chi... C'est dire que tous les états « optimaux » que l'on peut imaginer et espérer dans la pratique du Tai Chi Chuan échappent totalement à la volonté et que s'ils viennent à se réaliser ce ne peut être que dans le « non-agir » ; d'eux-mêmes parce qu'ils sont naturellement rattaché à un certain état. C'est ainsi que certains experts ne se permettent pas de guider leurs élèves dans une sensation donnée mais les exhortent dans leur pratique à n'observer que les Principes, à savoir : « connexion au Ciel, contact au Sol et conscience dans le Tan Tien » ! Mais nous, occidentaux, nous aimons le tangible, le concret, le palpable. Nous aimons avoir la récompense plus ou moins immédiate de nos efforts comme quand nous étions écoliers à la recherche du « bon point », de la bonne note, de la satisfaction des parents pour notre travail, etc... J'irais même jusqu'à dire que nous vivons presque

exclusivement dans des changements brutaux (PIEN 變), bien loin des mutations régulières

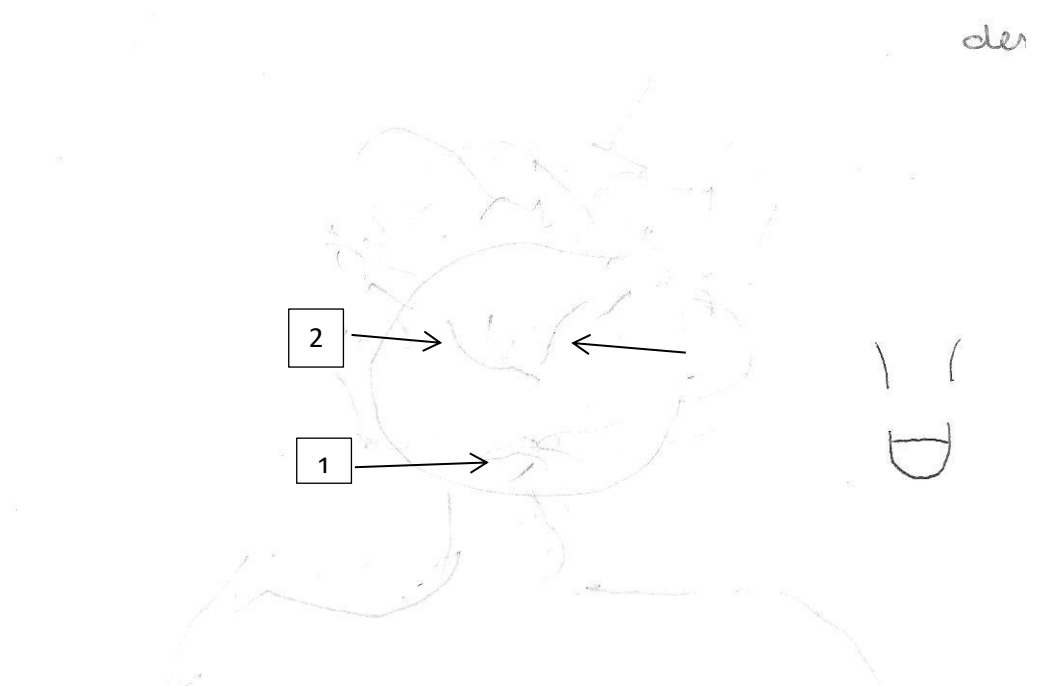
d'une existence conforme entre Ciel et Sol (HUA 化) Notre conditionnement à la volonté et à l'atteinte d'un but remonte tellement loin dans notre vie que vivre selon les Principes nécessite une authentique rééducation ! Une rééducation nécessaire si on veut que le

qualitatif fasse partie de notre vie. Si efforts à faire il y a, si une quelconque volonté doit s'exprimer, c'est dans l'observation et l'application des Principes afin que le qualitatif puisse se manifester, ou pas...

- De **Patrice** (bis)...

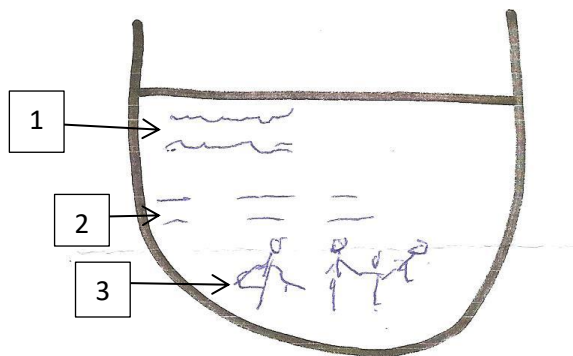
Travailler en acupuncture avec les graphies des points est un travail passionnant mais parfois ingrat surtout lorsque l'analyse des caractères anciens ne nous évoque rien de précis. Avec la collaboration de l'orthophoniste de mon lieu d'exercice, je me suis amusé à faire dessiner deux patients présentant des troubles du langage suite à un accident vasculaire cérébral. Voici ce qu'il en ressort :

- Pour le premier patient



Le scan est malheureusement de très mauvaise qualité mais je n'ai pas voulu repasser sur le dessin de la patiente pour ne pas le dénaturer. D'après l'interprétation fournie par la patiente, deux éléments sont à prendre en compte : la bouche (1) et deux traits obliques (2) qui symbolisent le mouvement de la langue vers la droite ou vers la gauche ; cette patiente ayant effectivement des difficultés pour porter sa langue à droite. Ce dessin m'a évoqué le caractère ancien représenté ci-dessus.

- Pour le deuxième (qui souffre d'un syndrome cérébelleux dont une dysarthrie et auquel nous avons soumis au préalable la graphie ancienne de la bouche)



On peut voir « un chemin qui n'est pas droit », témoin d'une « irrégularité » (ici de la parole) ; des traits discontinus pour signifier la notion d' « interruption » (de la parole) et enfin un « personnage » plus ou moins droit mais parfois penché pour signifier l'atteinte de l'équilibre.

En conclusion je crois qu'il ne faut pas hésiter à faire l'expérience de faire dessiner nos patients pour exprimer leurs troubles car il existe un graphisme universel, symbolique, que nous retrouvons dans les caractères chinois anciens. Je pense que cette approche pourrait nous aider dans l'interprétation des graphies relatives aux points d'acupuncture.

- Pour finir... toutes mes excuses pour ne pas avoir réussi à intégrer dans ce bulletin (problème informatique...) une planche anatomique avec les points Yu/Hsiang et l'organigramme du pouls quantitatif révisés par notre ami **Patrick Haenni** (toute la précision de l'horlogerie suisse !). Vous pourrez certainement récupérer ces documents à l'occasion d'une SMAC

A bientôt...